

Dossier de presse 2015



www.cameleon-association.org
contact@cameleon.association.org

Relations Presse

Agence FLAG - Tél : 01 58 60 24 24

Jennifer JEAN - jennifer@agenceflag.com

Frédérique LIBAUD - fred@agenceflag.com





SOMMAIRE

I. L'ASSOCIATION CAMELEON	3-4
Pourquoi le nom « CAMELEON » ?	3
CAMELEON en chiffres (2014)	3
CAMELEON en quelques dates	4
Les engagements de CAMELEON	4
II. LAURENCE LIGIER – UNE FONDATRICE D'EXCEPTION	5
Portrait d'une femme engagée	5
Laurence Ligier une fondatrice encouragée	5
III. AU CŒUR DE CAMELEON	6-8
Tout mettre en œuvre pour les aider à se reconstruire	6
Une journée CAMELEON	6
La thérapie de groupe comme exutoire	7
Le bilan 2014	7-8
IV. LE CIRQUE ET CAMELEON, UNE HISTOIRE DE CŒUR	9-11
L'ENACR et CAMELEON	9
Le cirque comme outil thérapeutique et d'insertion professionnelle	9
« C'est QUOI ce CIRQUE ? » : un voyage au cœur du cirque avec CAMELEON et l'ENACR	10-11
V. CAMELEON EN ACTION	12
Le programme Education et Développement	12
Le programme de santé	12
Le programme de défense des droits de l'Enfant	12
Le programme de mobilisation des ressources	12
VI. SITUATION GÉNÉRALE	13-14
Situation générale des femmes aux Philippines	13
La maltraitance des enfants aux Philippines	13
L'abus sexuel	13
L'exploitation sexuelle à des fins commerciales	14
Vulnérabilité des enfants	14
Une évolution inquiétante	15



I. L'ASSOCIATION CAMELEON

Véritable enfer, la rue est une porte grande ouverte à la prostitution, à la drogue où les enfants les plus vulnérables, principalement les filles, sont souvent abusés.

Présentation de l'association

CAMELEON est une association franco-philippine à but non lucratif ayant pour objectif de venir en aide aux jeunes filles abusées et aux enfants défavorisés.

CAMELEON a choisi d'installer à la campagne, sur un terrain de 6 000m² offert par la ville de Passi, à 60km d'Iloilo sur l'île de Panay, deux Maisons d'accueil pour jeunes filles de 5 à 17 ans.

Signalées par les services sociaux philippins, les filles intègrent les centres d'accueil pour une durée moyenne de 3 ans. Venues de la région 6 (Visayas Occidentales) et principalement des îles de Panay et de Negros, elles suivent une formation scolaire et semi-professionnelle et bénéficient d'une aide médicale, psychologique et juridique.

Encadrées par des assistantes sociales et des mères de substitution, elles peuvent enfin confier leur histoire, reprendre confiance en elles, se reconstruire, et engager une procédure judiciaire contre leurs agresseurs. Parrainées jusqu'à la fin de leurs études, les filles sont ensuite réintégrées dans leur famille d'origine ou d'accueil, ou bien placées en résidences étudiantes pour se préparer sereinement à la vie d'adulte. Les familles bénéficient aussi d'un programme de soutien pour les aider à se responsabiliser et à devenir autonomes.



Contexte

3 millions d'enfants non scolarisés

Enquête de l'OIT sur les enfants, 2011

1,5 million d'enfants des rues

Institut statistique de l'UNESCO, 2011

100 000 enfants victimes de la prostitution et d'abus sexuels

Ministère des Affaires sociales et du Développement, 2011

5 enfants victimes d'abus sexuels chaque jour

Ministère des Affaires sociales et du Développement, 2011/2012

Pourquoi le nom « CAMELEON » ?

« Le Caméléon représente la puissance de la transformation, le passage entre le passé et le futur. Les filles que nous accueillons dans nos maisons d'accueil s'adaptent à leur nouvel environnement en changeant de vie, pour le meilleur » explique Laurence Ligier dans son livre, « *Princesses des rues* » (Ed.Tchou).

CAMELEON en chiffres (2014)

- ❖ 1 087 122 millions d'euros récoltés dans le monde
- ❖ 2600 enfants et parents bénéficiaires
- ❖ 100 jeunes filles accueillies et scolarisées
- ❖ 410 enfants scolarisés dans les communautés rurales
- ❖ 35 salariés aux Philippines, 4 en France
- ❖ 147 bénévoles aux Philippines et en Europe
- ❖ 252 donateurs et 333 adhérents
- ❖ 620 parrainages dans le monde dont 117 nouveaux en 2014





CAMELEON en quelques dates

- 1997 : Création de l'association CAMELEON Philippines
- 1998 : Création de l'association CAMELEON France et ouverture de la première Maison d'accueil
- 1999 : Mise en place du programme de parrainages scolaires
- 2003 : 1^{er} reportage sur France 2 pour le 500^{ème} d'Envoyé Spécial
- 2004 : Mise en place du projet de la thérapie par le cirque
- 2005 : 2^{ème} reportage pour les 15 ans d'Envoyé Spécial ; création de l'association CAMELEON Luxembourg
- 2007 : Sortie du livre de Laurence Ligier « *Princesses des rues* »
- 2009 : Ouverture d'un foyer d'étudiantes à Iloilo
- 2010 : 3^{ème} reportage « Envoyé Spécial - La suite »
- 2011 : Création de l'Association CAMELEON Suisse ; Construction de la Maison du personnel à Passi et du Centre de formation professionnelle à Iloilo
- 2012 : Gala des 15 ans de CAMELEON en France et aux Philippines
- 2013 : Ouverture du Centre d'écoute et de santé pour les adolescents à Passi
- 2014 : Aide d'urgence et reconstruction suite au typhon Haiyan

Les engagements de CAMELEON

Aux Philippines

- Sortir les jeunes filles abusées de situations d'urgence, les accueillir dans un environnement sain, les aider à préparer leur avenir ;
- Suivre chaque fille dans sa reconstruction sur le plan médical, psychologique, scolaire et juridique ;
- Faciliter la réintégration dans la famille naturelle ou d'accueil ;
- Améliorer l'aptitude des filles à assurer leur survie, leur protection, leur développement au sein de leur famille et dans la société ;
- Sensibiliser les adultes à la responsabilité parentale ;
- Donner aux enfants la possibilité d'aller à l'école, une formation professionnelle et des opportunités d'emploi ;
- Défendre les droits de l'Enfant en sensibilisant les autorités publiques et le grand public.

En Europe

Sensibiliser les jeunes occidentaux à la solidarité internationale et aux actions de développement et les mobiliser pour :

- Défendre et développer l'Education pour tous et les droits de l'Enfant ;
- Promouvoir l'engagement associatif, citoyen et solidaire ;
- Participer à des missions humanitaires.

En plus de l'organisation de sessions d'information dans les écoles, CAMELEON fait participer les jeunes à des activités et des événements fédérateurs :

- Initiation à la solidarité internationale et aux droits de l'Enfant dans les écoles à travers des interventions ludiques ;
- Clubs de solidarité : dans les collèges et lycées français, les jeunes montent des projets divers pour faire connaître l'association et la cause, et collecter des fonds pour les programmes sur le terrain.

Sensibilisation aux droits de l'Enfant en France : voir notre dossier spécial sur le site internet <http://www.cameleon-association.org/cameleon-france/>



II. LAURENCE LIGIER – UNE FONDATRICE D'EXCEPTION

Portrait d'une femme engagée

Laurence Ligier est née à Chalon-sur-Saône en 1972. A 18 ans, elle part aux Philippines un peu par hasard pour des missions humanitaires. Une directrice d'association lui propose de participer à un programme d'éducation dans les bidonvilles.

A la fin de cette expérience, elle rentre en France pour poursuivre des études qui lui permettront par la suite de mener à bien son projet de créer une association humanitaire.

En 1997, elle retourne aux Philippines afin d'aider les enfants des rues et trouve les aides nécessaires à la création de CAMELEON. L'association se spécialise peu à peu dans la réhabilitation de filles abusées sexuellement, leur fournissant un toit, des soins, une protection, un soutien juridique et surtout une bienveillance à laquelle les petites filles ne sont pas habituées.

CAMELEON devient le premier centre d'accueil de la région pour les filles victimes d'abus sexuels (composé aujourd'hui de deux Maisons d'accueil à Passi, de deux résidences étudiantes et d'un centre de formation à Iloilo).

De retour en France depuis 2004, Laurence Ligier dirige CAMELEON France, qui a pour mission de mobiliser des soutiens et des parrainages pour financer les programmes aux Philippines. Elle partage son temps entre les antennes de l'association en France, en Suisse et au Luxembourg et continue d'effectuer régulièrement des missions aux Philippines pour assurer le développement et la pérennité des programmes.



Laurence LIGIER une fondatrice encouragée

- ❖ Chevalier de la Légion d'honneur
- ❖ Chevalier de l'Ordre du Mérite
- ❖ Prix Présidentiel français du civisme et du dévouement à la collectivité
- ❖ Prix de la Femme Dynamisante Clarins
- ❖ Prix de la Présidence philippine
- ❖ Prix National de la Solidarité Internationale par le Sport
- ❖ Prix de la Fondation BMW Initiatives
- ❖ Médaille de la Ville de Chalon-sur-Saône
- ❖ Trophée de l'Audace, Groupe le Progrès

III. AU CŒUR DE CAMELEON

L'association CAMELEON est accréditée par les services sociaux philippins pour accueillir et prendre soin des jeunes filles abusées sexuellement qui lui sont référées.

Deux Maisons d'accueil permettent à 50 jeunes filles de sortir de situations d'urgence liées à des abus sexuels. Elles y trouvent un environnement sain, où elles peuvent ré-apprendre les gestes de l'enfance : parler librement, jouer et aller à l'école.

Tout mettre en œuvre pour les aider à se reconstruire

CAMELEON développe une approche globale à travers :

- Un accès à l'éducation ;
- Un suivi psychologique/psychiatrique ;
- Une aide médicale ;
- Un soutien juridique ;
- Des activités physiques et sportives ;
- Une transmission de valeurs civiques et morales.

Grâce au soutien des parrains et des partenaires, CAMELEON couvre les frais de scolarité, de transport, de nourriture et de logement des jeunes filles, ainsi que l'achat de leurs fournitures scolaires et de leur uniforme. De plus, l'Association leur permet d'accéder aux soins médicaux et à des conseils juridiques.

Après un séjour de trois ans en moyenne dans les maisons de CAMELEON, les jeunes filles rejoignent leurs familles naturelles ou d'accueil et sont réintégrées dans la société. Et celles qui n'ont pas la chance d'avoir une famille sont placées en chambres d'étudiantes.

Les jeunes filles réinsérées sont toujours suivies par CAMELEON et accompagnées par leurs parrains jusqu'à la fin de leur scolarité. Chaque année, CAMELEON reste un soutien pour 50 d'entre elles, mais cette réintégration ne peut être efficace sans un soutien et un travail régulier réalisés auprès des familles. C'est pourquoi CAMELEON sensibilise les familles et les prépare à accueillir ou ré-accueillir un enfant en les accompagnant.

Une journée CAMELEON



4h30. Le réveil sonne l'heure d'aller à l'école ! Après une journée studieuse, retour au centre vers 17h00. Les filles profitent alors d'une heure de détente avant de dîner à 19h00.

Ici, tout le monde participe aux tâches ménagères : les jeunes filles mettent la table, font la vaisselle, lavent leur linge, s'occupent du jardin et du ménage tous les dimanches. L'extinction des feux se fait à 21h30. Une petite prière et au lit !

Quand le week-end pointe le bout de son nez vient l'heure de s'amuser : taekwondo, dessin, jonglage, danse, chant ou jeux dans le jardin...

Toujours en musique ! Ces plages de détente ont été soigneusement agencées pour trouver un équilibre entre loisirs et études. Entre initiation ludique et développement de leur créativité, les filles s'épanouissent jour après jour.

La thérapie de groupe comme exutoire

Chaque samedi, les filles, accompagnées des assistantes sociales et des mères de substitution, s'assoient en cercle pour discuter des problèmes rencontrés au cours de la semaine. Les filles interviennent à tour de rôle. Au cas où elles n'arriveraient pas à prendre la parole face aux autres, elles ont toujours la possibilité de le faire en entretien privé. Semaine après semaine, les assistantes sociales suivent l'évolution de chaque fille. Et comme toujours, la séance se termine en chantant. L'énergie et la détermination de Laurence Ligier et de ses équipes, en France et aux Philippines, ne faiblissent pas.

Des programmes innovants et porteurs

Le 8 novembre 2013, le terrible **Typhon Haiyan** s'abattait sur les Philippines. Des vents dépassant les 300 km/h ont laissé derrière eux plus de 6 000 morts. L'aide humanitaire était nécessaire pour rebâtir le pays après une telle catastrophe.

Pour parer à l'urgence après le typhon, l'association CAMELEON a réussi à lever plus de **500 000 euros** pour financer les travaux de réparation et de reconstruction.

Résultat : 330 maisons des bénéficiaires reconstruites et les Maisons d'Accueil également endommagées ont été réparées. Le chantier a pris fin en novembre 2014

Les actions mises en place en 2014 ont directement bénéficié à 2 600 personnes (enfants et leurs familles) et sensibilisé plus de 40 000 personnes à travers les campagnes d'information.

- 12 jeunes filles hébergées en Maison d'accueil depuis 4 ans, ont été réintégrées
- 3 sont retournées vivre dans leur famille
- 5 dans le foyer d'étudiantes à Iloilo
- 4 ont été placées dans des chambres d'étudiantes pour les préparer à l'autonomie.
- 13 nouvelles jeunes filles victimes de violences sexuelles ont été accueillies à CAMELEON.

En mai, la mission terrain de 6 élèves et professeurs de l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois a permis de former 60 enfants aux arts du cirque et de renforcer les acquis des 11 jeunes formatrices.

Grâce à la volonté et l'implication des bénéficiaires eux-mêmes, un groupe de 30 jeunes ambassadeurs des droits de l'Enfant nommé Voice of Cameleon's Children (VCC), a été officiellement créé pour défendre la cause des droits de l'Enfant.

Ils mobilisent leurs pairs à travers des interventions dans les écoles et universités de la province ainsi que dans les lieux publics (gymnases, centres commerciaux...) afin de porter toujours plus loin le combat de CAMELEON.





150 jeunes et parents ont bénéficié de formations diplômantes qui leur permettront de trouver un emploi ou de démarrer une activité financière.

CAMELEON a géré 620 parrainages, dont 524 en France, et scolarisé 513 enfants, majoritairement à l'université. Plus de 60% d'anciens parrains ont accepté de s'engager dans un nouveau parrainage et 52 nouveaux parrains se sont lancés dans cette belle aventure humaine qu'est le parrainage individuel.

Pour la première fois, un grand concours de dessin a été lancé en octobre et novembre pour célébrer la Journée internationale des droits de l'Enfant. Le but de cette action était de sensibiliser les élèves à leurs droits et à l'action globale de CAMELEON. Plus de 500 enfants ont participé à ce concours et se sont mobilisés pour imaginer un caméléon haut en couleurs, symbole d'espoir et de changement. Le gagnant, un élève suisse dont le dessin, transformé en peluche, est devenu la mascotte 2015 de l'association.

Distinctions et discours TEDx

Le 18 avril 2014, Laurence Ligier a été promue Chevalier de la Légion d'honneur par le Ministère des Droits des Femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Les insignes ont été remis le 15 octobre au Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et des Droits des Femmes, en présence de ses proches, des équipes et de nos mécènes avec qui elle a souhaité partager cette reconnaissance hautement symbolique.

Le 8 novembre, Laurence Ligier a été invitée en Suisse par le prestigieux Institut le Rosey, pour donner un discours TEDx sur le thème des « Frontières » et partager avec le public son parcours de vie, à la croisée de celui des enfants.

CAMELEON est reconnue **association de bienfaisance et d'assistance** depuis le 21 juillet 2014, les 252 donateurs, 560 parrains et 333 adhérents peuvent bénéficier des déductions fiscales maximales en déduisant de leur Impôt sur le Revenu 75 % du montant de leur don (jusqu'à 528 euros et 66 % au-delà), dans la limite de 20% des revenus imposables.

CAMELEON France est habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie. Ce nouveau statut est une reconnaissance du travail exceptionnel réalisé par toutes les équipes, salariées et bénévoles.



IV. 2015 UNE ANNÉE RICHE DE PROJETS

LE CIRQUE ET CAMELEON, UNE HISTOIRE DE CŒUR

Depuis 5 ans, CAMELEON collabore activement avec l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR).

Depuis plus de vingt-cinq ans, l'ENACR fonde son projet pédagogique sur une approche pluridisciplinaire des arts du cirque. Renommée sur la scène nationale et internationale, l'ENACR forme les artistes de demain et repousse les frontières entre les techniques de cirque, du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques.



Luc Richard, Directeur Pédagogique de l'Ecole, accompagné d'étudiants et d'enseignants, se rend aux Philippines chaque année pour former les jeunes filles du centre CAMELEON aux arts du cirque.

L'objectif de ce partenariat est de participer à une thérapie unique dans le pays pour aider des jeunes filles entre 5 et 22 ans à se reconstruire après avoir subi des abus sexuels.

Le cirque comme outil thérapeutique et d'insertion professionnelle

Développé depuis 10 ans, ce programme unique aux Philippines donne des résultats positifs mis en évidence par les progrès et l'autonomie croissante des jeunes filles.

Elles peuvent se libérer des tensions et des traumatismes, de l'hostilité et de la dépression, contribuant activement à leur reconstruction personnelle. Elles apprennent à développer leurs capacités d'expression, à se mettre en scène et à intervenir devant un public. Les bénéfices sont importants : estime de soi, valorisation du corps, création, solidarité, concentration, ouverture aux autres.

Le cirque est également devenu au fil du temps un outil d'insertion professionnelle pour certaines des jeunes filles bénéficiaires de CAMELEON. Âgées de 19 et 22 ans, deux anciennes bénéficiaires de CAMELEON donnent 10 heures de cours par semaine à 50 filles de l'association et à 10 enfants parrainés des villages aux alentours (garçons et filles). Elles interviennent également auprès des écoles publiques de la région.



« C'est QUOI ce CIRQUE ? » : un voyage au cœur du cirque avec CAMELEON et l'ENACR

Le 11 mai 2015, une équipe de 20 personnes (17 étudiants et 3 professeurs de l'ENACR) s'est rendue aux Philippines pour effectuer une mission de trois semaines.

Dans un premier temps, les bénévoles ont donné un spectacle de cirque à Manille et six autres à Iloilo, dans le but de récolter des fonds pour CAMELEON.



Crédits : Nathanaël Charbonnier



Crédits : Nathanaël Charbonnier

Par la suite, toute l'équipe de l'ENACR a effectué à Iloilo un stage de pratique des arts du cirque avec les 60 filles bénéficiaires du centre, et un stage de perfectionnement pour deux anciennes bénéficiaires devenues formatrices professionnelles.

Le voyage, qui s'est terminé le 31 mai, a bénéficié du soutien de plusieurs parrains et marraines à l'image de KC Concepcion et Tomer Sisley, qui ont eux-mêmes découvert le cirque et ses vertus d'épanouissement personnel au cours de leur carrière. **Deux autres personnalités, Sabrina Ouazani et Mikangelo Loconte**, se sont associées au projet en accompagnant l'ENACR sur place. Ils ont mis à contribution leurs talents d'acrobate et de chanteur lors des spectacles, et ont participé aux stages de pratique et de perfectionnement.

Les parrains du projet



KC Concepcion est actrice et chanteuse originaire des Philippines. Elle est également ambassadrice nationale contre la faim au programme alimentaire de l'ONU.



Tomer Sisley Humoriste et comédien il connaît une carrière internationale avec le film Largo Winch. Son goût du risque l'amène à découvrir le cirque.



Sabrina Ouazani Actrice française elle obtient le César du meilleur espoir féminin en 2005. Au cirque, elle pratique le tissu.

Pour CAMELEON, ce projet ambitieux répond à une volonté de donner au cirque une place plus importante dans l'association. Plus qu'une thérapie, le cirque devient également un outil d'insertion professionnelle.

Le projet entend donc donner une seconde impulsion pour encourager ce développement et créer de nouveaux débouchés.

Pour mener à bien ce projet, deux opérations de récolte de fonds ont été mises en place en 2015 :

Le financement participatif : la générosité 2.0

Afin de financer son projet, CAMELEON a lancé le 2 février dernier une grande opération de financement participatif sur une période de 5 semaines, afin de récolter des dons pour aider le projet à aboutir. Sur la plateforme HelloAsso, 1 993€ de dons ont été récoltés.



Un Concert-Cirque organisé le 29 mars à l'ENACR

En organisant un après-midi concert-cirque le 29 mars 2015, CAMELEON a pu sensibiliser et mobiliser le grand public pour partager l'expérience du cirque comme outil thérapeutique.

Cet événement inoubliable, présenté par Calixte de Nigremont, était orchestré par les élèves de l'ENACR et des professionnels du cirque. A cette occasion, l'actrice Sabrina Ouazani et le chanteur Mikelangelo Loconte avaient déjà fait preuve de leur soutien en participant à ce show d'exception. Ils étaient accompagnés de la chanteuse Léa Castel et de Sanseverino, ainsi que de la championne Gévrise Emame.

Sous la direction musicale de l'orchestre de François Morel, le spectacle a mêlé numéros de cirque et prestations musicales live.



Crédits : Nathanaël Charbonnier

Exposition « Frontières » de Pedro Lombardi, une immersion dans le quotidien des jeunes filles aux Philippines

Le photographe Pedro Lombardi est parti au mois de mai aux Philippines pour partager le quotidien des enfants et capturer des instants magiques. Il y a vu l'angoisse et l'émotion mais surtout la force, les sourires et la solidarité de toutes ces jeunes filles qui, comme le caméléon, s'adaptent à leur environnement et continuent d'avancer malgré les obstacles.

De ce travail est née une exposition photos itinérante de 40 clichés, présentée en 2015 à Reims (avril-mai), Le Touquet-Paris-Plage (juillet-août) et Paris (septembre). En 2016, elle sera présentée à Lausanne en Suisse, puis à Montreuil et enfin à Lille. Elle est un outil d'information et de sensibilisation en Europe, utilisée dans les écoles et les lieux publics.



D'autres événements sont également prévus en 2016 autour des arts du spectacle : cirque/clown/danse aux Philippines en avril/mai 2016 avec des groupes internationaux qui viendront en mission (ENACR, PHARE, THEATRE CARAVANE, DANCERS FOR THE WORLD)...

V. CAMELEON EN ACTION

Les programmes suivants ont été développés en cohérence avec le programme de réhabilitation général de CAMELEON, qui permet aux jeunes filles de bénéficier d'une aide globale pendant 4 ans au sein de l'association, mais également lors de la phase finale de réinsertion dans leur milieu familial et professionnel.

Le programme Éducation et Développement

Grâce aux parrains, l'association permet à 410 enfants (garçons et filles) défavorisés des communautés rurales implantées dans les environs des Maisons d'accueil, d'aller à l'école. Mais au-delà de cette prise en charge financière, ce programme a également pour objectif de créer des liens sincères et durables entre les parrains et les filleul(e)s via l'échange de courriers, de dessins, de photos ou de bulletins scolaires.



Pour les familles qui sont extrêmement défavorisées, le retour des enfants à l'école représente une perte de ressources. CAMELEON aide à mettre en place des activités génératrices de revenu et des formations. L'association a développé un accompagnement « personnalisé » des familles. Les parents voient non seulement leur niveau de vie s'améliorer, mais peuvent également prendre confiance en eux, participer avec plus de facilité à des réunions de famille, prendre la parole en public et faire profiter d'autres familles de leurs nouvelles compétences.

L'objectif de ce programme est d'éviter le travail des enfants, de les scolariser et de rendre les familles autonomes et responsables. L'accent est mis sur la formation professionnelle des parents et le développement de micro-projets générateurs de revenus.

Le programme de santé

Chaque année, l'association CAMELEON assure le suivi médical de 410 enfants et de leurs proches. Cela comprend l'achat de matériel et de médicaments ainsi que l'organisation de campagnes d'information et de vaccination. CAMELEON organise également des opérations de prévention auprès des enfants et des familles sur la vaccination, les médicaments de base, les premiers soins, la sexualité, et l'hygiène de vie, etc.

Le programme de défense des droits de l'Enfant

Aux Philippines, CAMELEON sensibilise la population et les autorités aux droits de l'Enfant, encore largement méconnus, et aux problèmes d'abus sexuels et de maltraitements sur enfants ; en menant des actions de prévention dans les communautés urbaines et rurales à travers des campagnes dans les médias, des spectacles, des conférences et des publications.

Le programme de mobilisation des ressources

Afin d'assurer la pérennité de l'association sur le terrain, CAMELEON met en place des projets générateurs de ressources grâce à la location de chambres étudiantes, des produits de l'artisanat et l'organisation de collectes de fonds.



VI. SITUATION GÉNÉRALE

Les Philippines ont ratifié en 1990 la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) et ont adopté des lois de protection et de promotion des Droits de l'Homme. Cependant, malgré un environnement législatif favorable à la mise en place de politiques publiques, leur application reste inégale et souffre de lenteurs.

Situation générale des femmes aux Philippines

Selon les enquêtes du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), plus de dix millions de femmes philippines sont toujours en situation d'extrême pauvreté. L'une des préoccupations majeures du pays reste la mortalité maternelle et l'accès limité aux services de santé reproductive. Onze femmes meurent chaque jour de causes liées à la grossesse ou l'accouchement.

Le Conseil Philippin pour le Bien-être des Enfants (PCWC), en partenariat avec l'UNICEF, a publié en 2008 un rapport sur la situation des jeunes filles mineures :

- Les victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales (prostitution, pornographie,...) sont principalement des filles âgées entre 13 et 18 ans, dont les plus jeunes ont été prostituées dès l'âge de 10 ans.
- Entre 2000 et 2005 une écrasante majorité (99%) d'enfants abusés (viols, incestes ou attouchements) sont des filles.
- Elles sont davantage touchées par les MST, le VIH/SIDA. De plus les filles entre 13 et 18 ans sont victimes de grossesse précoce ; et sont également sujettes au recrutement illégal (surtout celles issues de zones rurales) et elles souffrent de discrimination sexuelle : déscolarisation, travail, prostitution, etc.

La maltraitance des enfants aux Philippines

Le DSWD a comptabilisé 6 524 abus d'enfants en 2009 et 4 749 en 2010. Plus de 50% des enfants abusés ont entre 10 et 18 ans (52,8% en 2009 et 55,4% en 2010).

Une victime sur quatre est un enfant de moins de 5 ans (24,7% en 2009 et 24,6% en 2010).

Les régions les plus touchées par les abus sur enfants sont : les Visayas (où CAMELEON est implanté), Central Luzon, la vallée de Cagayan et la péninsule de Zamboanga.

Quelles que soient les données que l'on utilise et leurs sources, elles ne sont que la face cachée de l'iceberg car il s'agit seulement des dénonciations faites à la police ou auprès d'une autorité compétente, et non de l'ensemble des cas. La plus grande difficulté réside dans tous ces cas non-rapportés qui élèveraient les chiffres à des taux nettement plus inquiétants. Le silence des victimes est intrinsèque à la culture philippine, tout comme l'est la honte de rapporter ce genre d'agressions qui « salissent » la réputation de la famille. Ceci est particulièrement vrai pour les cas d'inceste.

L'abus sexuel

Après l'abandon et la négligence, l'abus sexuel sur enfant fait partie des infractions les plus communément traités par le DSWD. Malgré la loi Anti-Viol de 1997 (R.A. 8353), l'abus sexuel le plus fréquent reste le viol, suivi par les cas d'inceste et les attouchements.





Les victimes de viols sont principalement de sexe féminin (97,6% en 2009 et 90,5% en 2010). Un des chiffres alarmants reste le taux élevé de cas d'inceste (32,9% des abus sexuels en 2009 et 31,5% en 2010), ce qui soulève la question de la délinquance de la famille comme institution sociale.

Aux Philippines, force est de constater qu'il n'y a pas de réelle volonté gouvernementale de défendre l'égalité des sexes et d'améliorer, à travers un programme national, la situation des petites et jeunes filles. Malgré l'existence de lois en faveur du bien-être des femmes et des enfants, le problème de la violence domestique et des abus sur enfants n'est pas suffisamment pris en compte.

L'exploitation sexuelle à des fins commerciales

La plupart des enfants exploités sexuellement à des fins commerciales sont victimes de prostitution ou de pornographie (respectivement 48,5% et 33,8% en 2009 et 52,0% et 31,5% en 2010). La plupart du temps, il est très difficile d'avoir une vision claire de la situation et encore plus délicat d'intervenir dans la mesure où les bars, les réseaux de prostitution et de tourisme sexuel sont dirigés par d'influents politiciens ou des individus (locaux comme étrangers) souvent connectés à d'autres réseaux criminels (drogue, armes).

Vulnérabilité des enfants

Le rapport publié en 2006 par la Division pour l'Avancement des Femmes (ONU-Femmes) en collaboration avec l'UNICEF intitulé *Les filles mineures en situation de vulnérabilité* nous fournit une description précise de la situation et des problèmes subis par les filles mineures aux Philippines. Ce rapport affirme que le développement des Droits de la Femme est mis à mal notamment en raison des discriminations liées au genre faites à l'encontre des filles, notamment au sein de la famille, de la société et de l'école.

Renforcée par une image négative véhiculée dans les médias de masse, la situation des filles est souvent associée aux caractéristiques suivantes :

- Abandon scolaire dû à la pauvreté, aux grossesses précoces et aux handicaps
- Stéréotypes liés au genre: concepts sexistes véhiculés dans les cours, les manuels et supports scolaires
- Discrimination sexuelle dans l'orientation professionnelle
- Stéréotypes et images négatives des filles/femmes véhiculées dans les médias, décrites comme des objets sexuels ou des victimes
- Prolifération de supports pornographiques promouvant l'abus sexuel
- Reportages à sensations de cas de viol ou autres crimes contre les filles mineures
- Diffusion à la télé d'images violentes pouvant avoir un impact négatif sur les jeunes esprits

De plus, les tendances culturelles renforcent significativement les discriminations liées au genre, en particulier dans les milieux scolaires et professionnels :

- Une majorité de filles mineures sont employées comme domestiques, les contraignant à vivre loin de leur maison et à abandonner leurs études
- Les filles mineures vivant loin de leur maison présentent une grande vulnérabilité aux situations d'abus physiques et psychologiques
- Les filles mineures issues des zones rurales sont victimes de recrutement illégal
- Les filles mineures qui travaillent n'ont pas accès aux loisirs et au repos qui leur sont dus





La vulnérabilité des enfants peut s'expliquer par différents facteurs tels que la pauvreté, l'influence de l'alcool ou de drogues, les inégalités liées au genre, par le regard que portent les parents sur les enfants (les enfants étant considérés comme une propriété, sans opinions, droits ni libertés) et le manque d'éducation (surtout d'éducation sexuelle).

L'extrême pauvreté engendre souvent des relations tendues entre les membres de la famille de la victime, ce qui contribue à banaliser les abus sexuels sur enfants commis au sein du foyer. De même, l'influence de l'alcool et des drogues, citée dans un cas sur quatre, semble être un facteur majeur de la violence domestique.

Le plus souvent, les violeurs des enfants philippins sont leurs pères ou leurs oncles. Ces hommes, généralement âgés de 30 à 40 ans n'ont pas de travail régulier. Il a été constaté que la plupart des cas d'inceste ont lieu dans le foyer quand la victime est seule. Plus de la moitié de ces cas se déroulent pendant la nuit.

Une évolution inquiétante

Année après année, les tendances n'ont pas changé et la situation a même empiré. Elle est directement liée à :

- Une culture de la discrimination au sein de la famille et de la société
- Un taux croissant de grossesses précoces
- Un taux croissant de problèmes liés à la santé reproductive chez les adolescentes
- Un manque dans l'offre de services et d'équipements permettant la prise en charge de (pré)adolescentes, surtout les filles des rues et les victimes d'abus :
- Des stéréotypes liés au genre toujours véhiculés dans les livres scolaires
- Un portrait négatif des jeunes filles mineures à la télévision, radio, dans la publicité et les magazines
- Un taux croissant de dénonciations de cas d'abus physiques, psychologiques ou sexuels
- Un taux croissant de filles mineures impliquées ou victimes d'exploitation sexuelle à des fins commerciales
- Un taux croissant de filles mineures vivent loin de leur maison, sont recrutées comme domestiques ou sont victimes d'un recrutement illégal, notamment celles issues des zones rurales



Siège Association CAMELEON

82, rue Philibert Guide
71100 Chalon sur Saône

CAMELEON France

9 rue Bezout
75014 Paris
France

Tel: 00 33 (0)1 43 22 35 92

contact@cameleon-association.org

www.cameleon-association.org

<https://fr-fr.facebook.com/cameleonassociationfrance>

